

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Machen Impfpässe die Airlines wieder flüege?

«Getestet oder geimpft? Danke, guten Flug!» lautete die Überschrift am 17. März 2021 in der Aargauer Zeitung. Der Beitrag zeigte auf, wie ein Corona-Impfpass erstmals am Flughafen Zürich zum Einsatz kommt. Insbesondere die Reiseländer in der EU forcieren einen solchen Covid-Persilschein in der Hoffnung, damit den Sommertourismus anzukurbeln. Dabei handelt es sich um eine digitale Bestätigung, dass man ordentlich gegen das Virus geimpft worden ist. Als Gegenleistung erhält man Zugang zum Boarding und wird von der Quarantänepflicht befreit.

Die international unterschiedlichen Einreisebestimmungen treffen die Luftfahrt brutal. Es sind traurige Bilder, wie unzählig gegroundete Verkehrsflugzeuge in Parkpositionen verharren. Da kommen Bemühungen um einheitliche Reiseregeln wie gerufen. Eine Handy-App soll den Passagieren helfen, ihr Covid-Testresultat oder ihre Impfung digital abzuspeichern. Bereits ab April will die Fluggesellschaft Air Serbia auf Flügen zwischen Zürich und Belgrad solche Massnahmen testen. Auch andere Airlines suchen nach Lösungen. Dabei setzt die Swiss auf den in Genf entwickelten «Commonpass». Und der Bund erhielt in der Frühlingssession vom Parlament den Auftrag, ebenfalls einen solchen Nachweis zu schaffen. Er will Produkte der EU und der WHO prüfen.

Es ist offensichtlich: Das Ganze ist nicht einfach und es flimmern zahllose Lösungsansätze über die Bildschirme der Entwickler. Die EU selber hat Mitte März verkündet, dass noch vor den Sommerferien ihr eigener «Digital Green Pass» funktionieren soll. Das tönt sportlich und man wird den Eindruck nicht los, dass die Koordination fehlt. Geblendet vom scheinbar funktionierenden System in Israel, greift man nach jedem Strohalm auf dem Weg zur Normalität. Ein globaler Standard, der zudem auch noch fälschungssicher und den Anforderungen des Datenschutzes genügen soll, ist aber nicht in Sicht.

Dazu kommen ethische Fragen. Ist es gerechtfertigt, dass geimpfte Personen gegenüber Ungeimpften Privilegien erhalten? Dass sie Zugang zu Fitnesscentern, Veranstaltungen und Restaurants haben und ihnen das Reisen ermöglicht wird, während andere nicht einmal Zugang zu Impfungen haben? Oder entsprechen solche Bevorteilungen faktisch einem Impfwang? Heikle Fragen bleiben vorerst unbeantwortet. Doch die Fluggesellschaften können die Antworten nicht abwarten. Denn aktuell geht es darum, dass Airlines schnell wieder abheben können, da ansonsten viele Flugzeuge für immer gegroundet bleiben.

Les certificats de vaccination font-ils redécoller les avions de ligne?

«Testé ou vacciné? Merci, bon vol!» était le titre de «l'Aargauer Zeitung» du 17 mars 2021. L'article décrivait la première utilisation d'un certificat de vaccination Corona à l'aéroport de Zürich. Ce sont surtout les pays touristiques de l'UE qui forcent un tel certificat covid, dans l'espoir de pouvoir ainsi redonner élan au tourisme estival. Il s'agit en fait d'une confirmation digitale, indiquant que l'on est sérieusement vacciné contre le virus. En contrepartie on obtient l'accès à l'embarquement et on est exempté de quarantaine.

Les différentes conditions d'entrée internationales touchent brutalement l'aviation. D'innombrables avions de ligne cloués au sol représentent de tristes tableaux. Les efforts visant à créer des règles de voyage uniformes se développent. Une application mobile devrait aider les passagers à enregistrer numériquement leur résultat covid ou la preuve du vaccin. Air Serbia veut, dès le mois d'avril déjà, tester de telles mesures pour les vols Zurich - Belgrade. D'autres compagnies cherchent aussi des solutions. Swiss s'appuie sur le «Commonpass» développé à Genève. Et la fédération, a aussi reçu du parlement lors de la session de printemps, la mission de créer un tel certificat. Elle veut examiner les produits de l'UE et de l'OMS.

C'est évident: Le tout n'est pas simple et une multitude de solutions scintillent sur les écrans des concepteurs. L'UE elle-même, a annoncé à mi-mars, que son propre «Digital Green Pass» devrait fonctionner encore avant les vacances d'été. Cela semble sportif et on ne peut pas ignorer l'impression que la coordination manque. Aveuglé par un système qui, soi-disant fonctionne en Israël, on s'agrippe à chaque aspérité pour atteindre la normalité. Cependant, une norme globale, qui de plus, est infalsifiable et répond aux exigences de la protection des données, ne pointe pas à l'horizon.

Et les questions d'éthique. Est-ce justifié, que les personnes vaccinées obtiennent des privilèges par rapport à celles qui ne le sont pas? Qu'elles aient accès aux centres de fitness, aux manifestations et aux restaurants et que les voyages leur soient autorisés, alors que d'autres n'ont même pas accès au vaccin? Ou de tels avantages correspondent-ils en réalité, à une obligation de se faire vacciner? Des questions délicates, qui pour le moment restent sans réponse. Mais les compagnies aériennes ne peuvent pas attendre les réponses. Car actuellement, il s'agit que celles-ci redécollent au plus vite, sinon de nombreux avions resteront cloués au sol pour toujours.